N°. 47

Plan d'une Méthode Générale pour Le traitement des Maladies Vénériennes.

Depuis plus de trois cents ans que Le Mercure est en usage pour Le traitement des maladies veneriennes, tous Les médecins de L'Europe s'accordent en ce point que La méthode la plus sure, pour opérer la guérison, est d'appliquer Le Mercure à l'extérieur du Corps, comme Le Seul Spécifique capable de déraciner cette maladie; mais les avantages de cette méthode sont balancés par un grand nombre d'inconvéniens que l'on a jusqu'icy cherché inutilement à Ecarter.

1°. Dans Les frictions, les malades sont infectés par la malpropreté des Linges Sales dont on les tient enveloppés, et ils infectent Les personnes qui les environnent et L'Air des endroits qu'ils habitent.

2°. Si Les Malades se frottent eux mêmes, ils se lassent bientot et la friction reste imparfaite: il n'entre pas assés de Mercure dans La masse du Sang pour extirper la cause du mal, et la meme chose arrive souvent, lorsque les frictions sont administrées par d'autres. il S'ensuit de la que les uns recoivent plus de Mercure qu'ils ne

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

ARC 38 n° 15

doivent et les autres pas assés.

3°. Le Mercure qu'on employe dans les Pommades mercurielles, est presque toujours chargé de parties métalliques, soit de plomb, soit d'Etain, (tel est le mercure du commerce et à meilleur marché) ces substances peuvent passer aisément avec le mercure à travers les pores de la peau, se mêler avec la masse des humeurs et causer des accidents fâcheux tels que la Paralisie, les maux de Nerfs, tremblements &c.... D'un autre Coté, la Graisse dans la quelle on incorpore le mercure luy ôte beaucoup de sa mobilité, bouche les pores de la Peau, fait que le mercure n'entre qu'avec violence et sous des masses capables de causer des dérangements.

4°. Les frictions excitent communement la Salivation et causent des déchirements dans la bouche, et quelques fois dans les entrailles. De là naissent les hémoragies, crachements de Sang, le dévoyement la Dissenterie, le Marasme &c &c qui, joints au régime exténuant au quel on assujettit les malades, en détruisent peut-être plus que le mal qu'on veut Guérir.

5°. Les Malades sont retenus dans les hopitaux pendant tout le traitement. S'ils sont attaqués de maladies des Os, la Cure devient extrêmement longue: souvent même ces maladies deviennent incurables malgré les frictions, et la Longueur du traitement fait périr seule bien des Malades.

tous ces inconvéniens sont propres aux frictions ordinaires. Dans l'autre méthode de l'extinction

Le traitement est de trois, quatre, Cinq, six mois et quelques fois plus; mais L'inconvénient le plus facheux, et qui n'est que trop fréquent dans cette méthode, C'est qu'elle est insuffisante dans beaucoup de Cas.

La fumigation qu'on à voulu substituer aux frictions s'est trouvée accompagnée d'inconvéniens très graves qui l'ont fait presque rejetter universellement. On y employoit Le Cinabre qui, comme tout le monde Sait, est un composé de mercure et de Soufre. On le bruloit sur un feu rouge ou sur des Charbons ardens, et Les malades en recevoient la vapeur, principalement par la respiration; mais L'inflammation du Soufre blessoit tellement Les Poumons qu'elle Suscitoit Souvent des crachements de Sang, ou causoit de violentes Suffocations: D'ailleurs il passoit par cette voye une trop petite quantité de mercure dans le Sang pour détruire radicalement les maladies vénériennes un peu considérables ou invétérées: si la fumigation étoit générale, Les accidents Etoient Les mêmes.

Tous ces inconvéniens ont fait penser à Chercher d'autres méthodes qui pussent suppléer aux frictions et à la fumigation. Depuis vingt cinq ans surtout, on s'est appliqué à donner Le mercure travesti sous différentes formes; ce qui à donné Naissance à une multitude de Charlatans dont Le Public continüe d'être déplorablement la Victime.

Des Personnes bien intentionnées ont tenté d'employer Le mercure intérieurement, tant sous une forme séche que Liquide, et Le succés n'a pas toujours répondu à leur attente à beaucoup prés. Dans la Classe de ces derniers éssais sont les dragées de Keyzer et le

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

sublimé Corrosif dont tous les hopitaux du Royaume se plaignent, ainsi que la plus grande partie de ceux qui en ont fait usage dans la Capitale.

Ces deux remedes y ont causé beaucoup de maux de Poitrine, de crachements de Sang, vomissements, coliques, dissenteries, &ca. et un nombre considérable de morts prématurées. (On peut la dessus consulter les médecins et chirurgiens des hopitaux) si quelques maladies légeres, mais grandes en apparences, en ont été guéries, on peut dire qu'en général Les maladies graves ont échappé à Leur action, quoyqu'ils ayent souvent excité des salivations Longues et abondantes, et causé dans la bouche des ulceres considérables et difficiles à guérir, et que, malgré la circonspection et L'intelligence avec lesquelles on a pu Les administrer, il à fallu presque toujours y allier quelqu'autre remede mercuriel, pour obtenir une cure apparente, principalement dans Les maladies graves, quoy qu'on y ait employé souvent deux, trois et quatre Boites de Dragées.

Je propose une méthode qui, en Ecartant ces inconvénients, remplit les vües générales des plus grands médecins de L'Europe fondées sur trois cents ans d'observations; je veux dire L'application immédiate du mercure à L'Extérieur du Corps, toutte La différence de mon procedé consiste en ceque le mercure rendu extrêmement volatil, capable d'être soutenu et suspendu en L'air, est appliqué en meme tems à toute L'habitude du Corps dont il pénétre Les Pores avec facilité, et promptitude, sans la moindre odeur, et sans causer la plus légere suffocation.

La fumigation que je propose n'est pas nouvelle comme fumigation, mais certainement La préparation

du mercure dont je me sers est nouvelle ainsy que le procédé.

Depuis plus de vingt cinq ans que je me sers de ce remede, il ne m'a jamais manqué dans les maladies veneriennes récentes, et il à toujours été victorieux dans celles sur les quelles les autres remedes avoient été infructueux. cette longue expérience m'y à fait découvrir plusieurs avantages sur tous les autres remedes qui ont été d'usage jusqu'à présent.

1.° on est sur de donner le mercure le plus purifié qu'il soit possible d'avoir.

2.° on est toujours assuré que les malades le reçoivent.

3.° on peut dans le même moment administrer le Remede à plusieurs malades à la fois.

4.° l'application de ce Remede à toute l'habitude du corps éxige tout au plus un quart d'heure pour tous ensemble.

5.° on administre ce Remede de deux jours l'un et dans quelques cas on peut le donner deux jours de suite, en laissant le troisieme jour d'intervalle.

6.° Dans tous les cas le malade peut reprendre ses habits immédiatement apres l'administration du Remede et vaquer à ses affaires à son ordinaire: il ne luy reste sur la peau aucune trace visible du Remede qu'il à Reçu.

7.° ce remede conduit avec une prudence commune n'excite jamais de salivation.

8.° le malade n'est obligé de prendre aucun Remede mercuriel interieur. il n'est soumis qu'à un régime ordinaire avec les boissons simples, délayantes et quelques purgatifs.

9.° Si la maladie est accompagnée de Playes,

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

Chancres, Bubons, &c.a Le traitement propre à ces maladies Locales s'allie avec succès à ma méthode ainsy que Les Remedes convenables aux autres maladies qui se trouvent quelques fois compliquées avec la vérole, comme Le scorbut, Les Ecrouelles, et autres vices Particuliers du sang et des humeurs.

10.° La Durée du traitement est en Général de six semaines à deux mois, et s'il yà des Exostoses ou autres maladies des Os, Le traitement peut etre d'environ trois mois et un peu plus.

Par conséquent j'ay trouvé dans cette méthode L'avantage d'Opérer Les guérisons plus surement, à cause dela plus grande pureté du Remede, plus commodement, eu égard à la facilité de son application à L'extérieur, sans inconvénient selon le Voeu universel dela médecine, et plus brievement comme L'Expérience me l'a confirmé. j'ay cru pouvoir esperer quelle contribueroit jusqu'a un certain point à rétablir les Races dans Leur premiere intégrité, en détruisant en beaucoup de Lieux les vestiges du virus Clandestin qui souvent les infecte, sous les apparences peu durables dela santé la plus florissante.

L'Expérience ayant appris que le mercure est Le seul antidote des maladies vénériennes, il s'en suit que le moyen, par le quel on en introduira avec plus de facilité dans La masse du sang une plus grande quantité, dans la plus grande division et sous Les plus petites mollécules, est celui qui mérite La préference sur tous Les autres que l'on a employés.

Si je n'ay pas proposé plutot cette Méthode comme Le désiroit feu M. D'Argenson c'est La Célébrité naissante des Dragées de Keizer et d'autres remedes qui paroissoient s'accréditer et que je croyois bon

sur La foy publique, mais voyant les désordres qu'ils ont produit, j'ay cru devoir présenter ce Nouveau Plan, pour garantir L'humanité des maux affreux que causent les remedes des Charlatans qui se multiplient tous les jours, et faire rentrer sous Le domaine de la médecine et de la chirurgie des maladies aussy importantes qui ne peuvent etre traitées que par des Gens Eclairés.

Outre Les ravages et le peu de succés des remedes des Empiriques, Le plus grand inconvénient est de tellement deffigurer Les maladies vénériennes sous des guérisons apparentes, qu'ils les dénaturent et les rendent incurables, sans pour cela diminuer Le vice primordial.

C'est dans cette vue que j'ai résolu de faire à mes frais L'Epreuve publique de mon Remede sur un nombre convenable de pauvres malades choisis dans Les circonstances les plus facheuses, sous Les yeux du respectable Magistrat qui veille à La sureté publique, et de plusieurs d'entre Les plus célebres médecins et Chirurgiens de Paris, espérant que Le succés répondant à mes vues, fera abbandonner nombre de Remedes dangéreux et difficiles à prendre, et que ma méthode deviendra La plus Générale.

Je ne suis pas assés présomptueux pour me flatter de ne pas trouver des maladies rébelles à mon remede. si quelques unes résistent ma méthode aura en cela Le sort des meilleurs remedes et Elle n'en aura pas moins L'avantage d'avoir en sa faveur la plus grande pureté de mercure, La facilité de L'application, la Liberté aux malades de vaquer à Leurs affaires et de n'être pas obligés de prendre d'autres Remedes intérieurs qui détruisent L'Estomach

Et dégradent La Machine.

Mon intention n'est pas de faire un secret de ma méthode. D'apres Le raport des Célébres témoins et seuls juges compétents pour en reconnoitre la Bonté, sous Les yeux desquels ma méthode sera administrée, si le Gouvernement l'adopte, je la rendrai publique, et l'on verra qu'outre Les avantages cy dessus, il y aura une Economie considérable pour les hopitaux tant militaires que Municipaux, puisque la dépense n'excédera pas pour Chaque malade, La Somme de quatre à Sept Livres. X.

N° 47